



PB-PP1B-05499
BELGIE(N)-BELGIQUE
P705249

L'ÉCHO DES MARAIS

Bulletin de la Régionale Centre Ouest Hainaut de Natagora

EDITEUR RESPONSABLE

Vincent SWINNEN

5, Rue Marécaux - 7333 Tertre

www.natagora.be/centreouesthainaut

#123

Avril - Mai - Juin 2023

Trimestriel

EDITO 2

NEWS 3

La Rainette verte bientôt de retour dans nos régions ?

ACTUALITÉS 4-5-10

Le Grand-Duc, un rapace qui fait carrière

ZOOM SUR... 6-7-11

Du haut de cette tour, un oeil vous regarde

La rubrique des volontaires

AGENDA 8-10

Des gestions et des sorties nature

Activités du CRIE

CONTACTS 12

Rainette verte©Antoine Derouaux



natagora

Centre-Ouest
Hainaut

Vous souhaitez FAIRE UN DON en ligne ?

Rien de plus simple !

Rendez-vous sur la page :

www.natagora.be/donation/44419

- ▶ remplissez vos coordonnées
- ▶ choisissez votre montant
(possibilité entre un versement annuel ou mensuel)

MERCI !



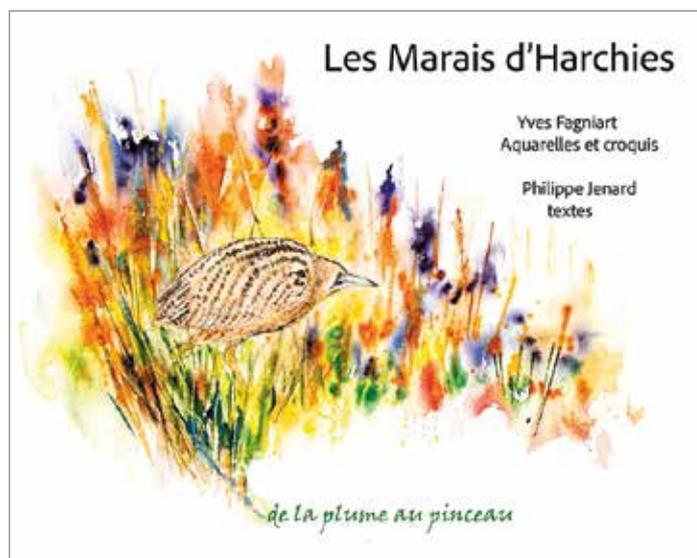
GOBERT

TRAVAUX

- ✓ TRAVAUX PUBLICS
- ✓ ENTREPRISE DE CURAGE
- ✓ CRÉATION ET NETTOYAGE D'ÉTANG
- ✓ TERRASSEMENT
- ✓ AMÉNAGEMENT DES ABORDS

☎ **065 72 40 64**

www.groupegobert.com



Le livre sera **disponible lors de nos différents événements** principaux, mais ceux-ci sont encore assez éloignés.

En attendant, vous pouvez-vous procurer cet ouvrage :

- ▶ En versant la somme de **28€** sur le compte :
BE88 7955 7822 2241 de la régionale
Communication : votre nom + aquarelle
- ▶ En envoyant un mail à l'adresse :
tresorier.centre.ouest.hainaut@natagora.be avec
votre nom, vos coordonnées et votre numéro de
téléphone

Avec le soutien de Google Saint-Ghislain

LA RAINETTE VERTE BIENTÔT DE RETOUR DANS NOTRE RÉGION ?

Comme vous le savez peut-être, Rainne, le pôle herpétologique de Natagora, qui n'a jamais si bien porté son nom, s'est lancé l'année passée dans un programme de réintroduction de la Rainette verte dans le sud du pays (Famenne et Gaume). Ceci grâce à des pontes prélevées en Flandre, où l'espèce se porte bien, et élevées en différents endroits de Wallonie.

Divers articles et un appel aux dons ont déjà été publiés ou mis en ligne à ce sujet par Natagora :

www.natagora.be/news/la-rainette-verte-de-retour-en-wallonie
www.natagora.be/appele-aux-dons/ensemble-reconstituons-une-population-viable-de-rainettes-vertes-en-wallonie



@Thierry Kinet

L'opération semble bien s'annoncer car un premier mâle chanteur vient d'être détecté ce 20 mai sur l'un des sites de relâcher, après moins d'un an (www.youtube.com/shorts/8FhgsXhK2eM).

Ce que l'on sait moins, c'est qu'un ensemble de sites ont été inventoriés sur toute la Wallonie pour ce projet, dont bien sûr les principales zones humides de notre région.

Suite à des contacts pris avec les responsables du projet, il semblait que le site des Marais d'Harchies pouvait très bien convenir aussi à cette espèce, qui y était historiquement présente avant l'assèchement malheureux à la fin des années soixante. Une présentation de ce projet s'est donc déroulée lors d'une réunion du comité de gestion, suivie d'une sortie de terrain pour confirmer l'intérêt du site.

La Rainette a en effet des besoins très spécifiques, qui doivent être tous respectés. Elle nécessite un ensemble de mares peu



@ Eric Walravens

profondes, entourées d'une végétation structurée comprenant notamment des ronciers et des arbustes à proximité. Ces mares doivent être complètement exemptes de poissons car elle ne résiste pas à leur prédation. C'est pourquoi des mares qui s'assèchent en fin d'été peuvent aussi parfois leur être favorables.

Ce type d'habitat est déjà bien présent aux Marais d'Harchies et pourrait encore être amélioré ou développé d'ici 2025, période pressentie pour un éventuel relâcher. Le comité de gestion a donc décidé de donner son feu vert pour participer si possible à cette future phase du projet.

En effet, pour aboutir concrètement, cette nouvelle phase de réintroduction aura besoin d'une évaluation positive des lâchers en cours (qui s'étalent sur 2 ans) et d'autorisations supplémentaires du SPW pour s'étendre à de nouveaux sites. Mais au vu de tous les éléments positifs de ce dossier, nous espérons sincèrement que, d'ici quelques années, le nouveau chœur des rainettes des Marais d'Harchies pourra donner son premier concert !

| Vincent Swinnen



@Antoine Derouaux

Le Grand-Duc, un rapace qui fait carrière

© Laurent Malbrecq

Quand on pense aux carrières, on a de suite en tête des sites d'extraction de pierre, de sable, de grès ou de marbre. Parsemant notre région comme des trous sur un gruyère, elles forment tantôt de vastes excavations aujourd'hui envahies de verdure, toutes proches des villages qui sont issus de cette exploitation, tantôt une simple dépression dans un pré, juste de quoi sortir la pierre bleue ou ocre dont sont bâties une ou deux maisons voisines. On pense aux bruits des machines, à la fureur des explosions ou à la détérioration de ces failles béantes sur notre paysage.

Mais au-delà de ces clichés négatifs, le propre des carrières est toutefois de laisser place, une fois l'exploitation terminée, à des milieux très diversifiés. Parois rocheuses, éboulis et plans d'eau constituent autant de biotopes propres à l'épanouissement d'une flore et d'une faune variées. Avec l'aide du projet,

notamment par le projet européen LIFE Carrières, ces exploitations industrielles pures et dures sont au fil du temps devenues des sites permettant de relancer une biodiversité pionnière. Les carrières ont notamment favorisé la réapparition d'espèces autrefois menacées, comme le Grand-Duc d'Europe.

Dans notre région, quelques carrières, encore exploitées ou non, sont devenues des sites de nidification pour le plus grand rapace nocturne européen. L'espèce, ayant disparu de Belgique depuis la fin des années 1960, a fait son retour en tant qu'espèce nicheuse en 1982 dans la vallée de l'Amblève. Le Grand-Duc d'Europe compte aujourd'hui une population stable et solide en Wallonie, fortement aidée par un grand nombre de carrières de grande taille où l'exploitation est mécanisée. En conséquence, ces sites sont peu fréquentés par des hommes, ce qui est très bénéfique pour le Grand-duc particulièrement sensible aux dérangements ponctuels en période de nidification.

Mais si le Grand-Duc est sensible au dérangement et qu'on ne peut donc pas entrer dans une carrière en exploitation, comment fait-on pour savoir si le grand rapace nocturne y niche ? La première technique consiste à délaissier nos yeux au profit de nos oreilles. En se plaçant en bordure de carrière, pendant le mois de janvier ou février, on peut déjà entendre les chants nuptiaux caractéristiques de notre *Bubo bubo*. Ils se manifestent dès le coucher du soleil et durent environ une heure.

Ensuite, les Grands-Ducs partent à la chasse pour ensuite reprendre leur sérénade après minuit. Lors de ces chants, en étant attentifs, on peut déceler le nombre d'individus et leur sexe. La distinction n'est pas toujours aisée entre le hou-hô grave et étouffé du mâle et le ho ho ho plus guttural de la



@Philippe Vanmeerbeeck

femelle. Les ornithologues doivent avoir l'oreille musicale. Quand la présence d'un couple est confirmée à l'oreille, les ornithologues patientent jusque fin avril afin d'éviter tout dérangement nuisible à la nidification. Mettant à profit cette attente pour prendre contact avec les exploitants de la carrière si celle-ci est exploitée. Ceux-ci sont souvent bienveillants et permettent un accès à la carrière afin d'aller confirmer la présence d'un nid. Le Grand-Duc ne construit pas de nid proprement dit, se contentant d'une corniche étroite à flanc de falaise ou sur un escarpement rocheux. Les jeunes hiboux seront nés depuis plusieurs semaines et seront en moyenne au nombre de trois. L'ornithologue, observant de loin et bien caché pour limiter les dérangements, pourra donc s'assurer que la petite famille se porte bien, qu'ils mangent à leur faim et que l'exploitation de la carrière (si exploitation il y a) ne dérange pas la nichée.

Ces observations discrètes sont précieuses pour l'étude de l'évolution des populations de ce superprédateur. Avec une envergure pouvant atteindre les 2m pour un poids de 3 à 4kg, les femelles sont plus grandes et lourdes que les mâles. Un disque facial peu marqué mais efficace pour capter le moindre son dans l'obscurité, des yeux beaucoup performants que les nôtres pour repérer ses proies dans la nuit noire et un plu-

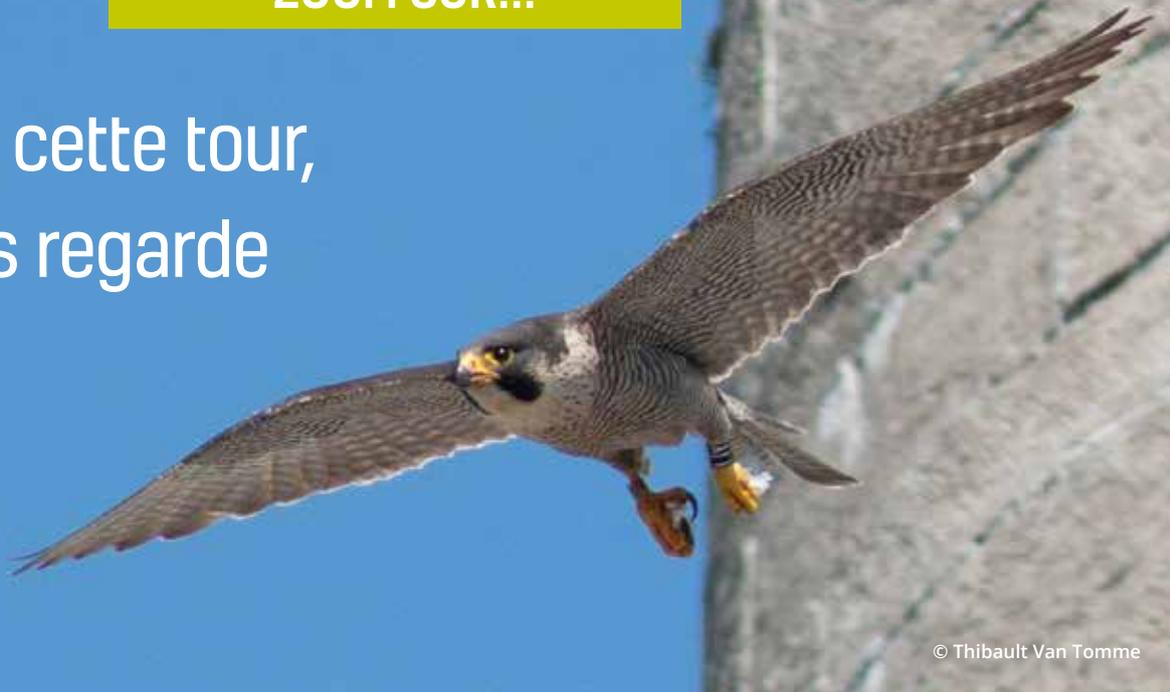
mage fait de plumes duveteuses rendant son vol inaudible, le hibou Grand-Duc a tout un éventail parfaitement adapté à ses chasses nocturnes. Son régime alimentaire se compose essentiellement de mammifères et d'oiseaux de toutes tailles ; il peut même aller jusqu'à tuer des renardeaux ou d'autres rapaces. C'est d'ailleurs cette capacité de pouvoir tuer et se nourrir d'autres prédateurs qui lui vaut ce statut de superprédateur et qui permet au Grand-Duc de trôner fièrement au sommet de la chaîne alimentaire. Mais comme tout roi sur un trône, celui-ci peut vaciller si les bases s'effondrent en raison d'une diminution de ses proies ou d'une destruction de son habitat.

Le Grand-Duc reste donc une espèce magnifique à protéger grâce à notre surveillance discrète et nécessaire. Il reste la preuve qu'un site d'exploitation de carrière n'est pas qu'une cicatrice béante à ciel ouvert qui défigure nos paysages mais également un écrin protecteur pour de nombreuses espèces menacées et maintenant protégées.

| Thibaut Van Tomme



Du haut de cette tour, un œil vous regarde



© Thibault Van Tomme

Si nous, passionnés de nature, nous aimons l'observer d'un simple regard ou aidés d'une paire de jumelles, sachez que souvent la nature nous regarde également. C'est le cas si vous vous baladez au pied du beffroi de Mons. Des yeux perçants vous repéreront bien avant que vous ayez identifié leur propriétaire. Un plumage ventral blanc strié, encadré par un plumage gris ardoisé pour les ailes et la tête se camoufle dans les ardoises du beffroi. Un cri perçant emplît les alentours, à peine étouffé par le son des cloches. Un vol élégant, avec ses ailes en forme de faucille, cercle autour de la plus haute tour de Mons pour démontrer au Doudou que les dragons n'ont pas le monopole du ciel. Le Faucon pèlerin est le vrai gardien du ciel montois.

On a dit tellement de choses à son sujet. Et les ornithologues du XX^e siècle sont peut-être blasés de cette espèce qui semble squatter chaque église, chaque édifice élevé ou chaque pylône



© Thibault Van Tomme

de notre pays. Mais ce serait avoir la mémoire courte que de trouver ce spectacle banal. Le Faucon pèlerin revient de loin. Il y a plus de trente ans, ces mêmes ornithologues se pressaient pour admirer un seul Pèlerin volant le long des falaises de la Meuse. Telle une horde de fans à un quelconque concert de rock, ils admiraient les quelques rares individus qui tentaient un retour au pays après une disparition totale dans les années 1970. La surutilisation de pesticides destructeurs, comme le DDT, avait sonné le glas de nombreuses espèces de rapaces en Europe. Une interdiction totale de ces pesticides et une réglementation protectrice ont permis aux rares poches survivantes de repeupler petit à petit l'Europe.

Pour favoriser ce retour, des nichoirs ont été installés ainsi qu'un suivi des sites de nidification. Pour son retour, le Pèlerin s'est adapté, délaissant ses falaises naturelles où il nichait pour privilégier des sites urbains riches en proies et inaccessibles aux prédateurs d'œufs. En 2009, le Faucon pèlerin s'installa dans la cité du Doudou. Depuis, il mène régulièrement à bien des nichées de 3 à 4 fauconneaux.

Malgré ce retour fracassant, cette espèce est toujours protégée et fait l'objet de nombreuses observations. Afin de mieux comprendre la biologie du Pèlerin, une opération de baguage est menée chaque année sur de nombreux sites de nidification, à Mons notamment. Le but étant de peser, mesurer et baguer les jeunes fauconneaux. Cela permet de sexer les jeunes (les femelles étant d'un tiers plus grandes et plus grosses que les mâles) et de leur placer une bague à la patte avec un code unique à chaque individu. Quelques plumes sont également prélevées et analysées en laboratoire afin de s'assurer de la bonne santé de la nichée.

Environ six semaines après leur éclosion, les fauconneaux s'envolent déjà maladroitement hors du nid et commencent à maîtriser leur capacité à voler. Après encore quelques semaines d'apprentissage à la chasse, ils sont expulsés par les parents et sommés de trouver leur propre territoire. C'est là que les informations de relevé des bagues deviennent très importantes.

Grâce à la patiente observation des ornithologues, des oiseaux bagués sont observés aux quatre coins de la Belgique, mais également dans d'autres pays, fournissant ainsi des informations sur l'âge de l'oiseau et son lieu de naissance.

Quelques exemples :

- Un fauconneau mâle né à Ath s'est retrouvé à nicher dans une église de Courtrai dès sa deuxième année de vie, confirmant que les Pèlerins peuvent être reproducteurs à cet âge.
- Un autre fauconneau femelle né à Ath a niché quelques années à Saint-Amand-les-Eaux avant de laisser sa place à une femelle. Sans la présence de cet oiseau bagué, il aurait été impossible d'identifier ce changement de femelle. Un Pèlerin ressemble à n'importe quel autre Pèlerin.
- Un autre jeune fauconneau mâle, plus aventureux, est né à Chièvres et a décidé de franchir la Manche pour aller nicher dans la banlieue de Londres.
- Les femelles nicheuses de Ath et Chièvres ont également été identifiées grâce à leur bague. Elles sont originaires de l'ouest de l'Allemagne et ont parcouru jusqu'à 250km.
- A Mons, la bague du mâle a été identifié grâce à la nouvelle caméra cette année. Il est né en 2020 au sommet de l'église Onze-Lieve-Vrouw de Sint-Niklaas.

Comme vous le lisez, ces données sont essentielles et font parfois rêver sur les distances parcourues et les pays visités par ces formidables rapaces. Des tendances se dessinent : nos faucons belges restent souvent au pays ou se déplacent vers l'ouest, tandis que nous accueillons régulièrement des oiseaux nés aux Pays-Bas ou en Allemagne. Les femelles sont également plus aptes à faire de longues distances pour trouver un nouveau territoire et s'installer.

Ces informations données par les observations et le baguage des oiseaux nous permettent de ne pas tomber dans la banalité d'observer un Faucon pèlerin sur le beffroi de Mons. Réjouissons-nous de ce spectacle. Prenons nos jumelles. Regardons la webcam nichée dans son nid. Et n'oublions pas, lors de nos balades à Mons, à Bruxelles, à Tournai ou à Ath, que du haut de cette tour, un œil nous regarde !

| Thibault Van Tomme



Calendrier des gestions, sorties nature

La participation aux visites guidées est gratuite pour les membres de Natagora. Une participation de 3€ sera demandée pour les non-membres, 1,50€ (<15 ans et > 65 ans). Les gestions sont évidemment gratuites pour tous. Veuillez à vous habiller en fonction des conditions météorologiques.



AOÛT 2023

SAMEDI 26 AOÛT : NUIT EUROPÉENNE DES CHAUVE-SOURIS À COLFONTAINE

RDV : Maison culturelle, Rue du Pont d'Arcole 12 à 7340 Colfontaine (de 19h30 à 22h30)

Inscription obligatoire : avant le 25 août par mail à sabine.bouchez@artgeo.tv

Public : 6 à 99 ans - Vêtements adaptés à la météo et bonnes chaussures

Organisateurs : Plecotus et la Commission de gestion des terrils du Borinage, en partenariat avec la Maison Culturelle de Colfontaine.

SAMEDI 26 AOÛT : NUIT EUROPÉENNE DES CHAUVE-SOURIS À HAVRÉ

RDV : Ecole communale d'Havré (Mons), Rue Victor Baudour, 42 à 7021 Havré (19h30)

Inscription obligatoire : (nombre de places limité) avant le 21 août en utilisant le formulaire sur cette page : www.rnronveaux.tk/actions/nec

Public : 6 à 99 ans - Vêtements adaptés à la météo et bonnes chaussures

Organisateurs : Natagora Centre Ouest Hainaut en collaboration avec le Département Environnement et Transition écologique de la Ville de Mons.



Entreprise Parcs & Jardins

Aménagement Biodiversité
Création & entretien jardins
Abattage - Elagage
Travaux divers & conseils

Entrepreneur Labellisé Réseau Nature

LAUNOIS Maël | 0495/62 71 29
geai.mont.charme@gmail.com



Les Folies Maraichères

0478/51.68.22

Produits issus de
l'agriculture biologique

Commande sur notre
e-boutique

Magasin à la ferme
Elouges

Vente sur marché
Mons - dimanche matin

www.foliesmaraicheres.be



SEPTEMBRE 2023

SAMEDI 2 SEPTEMBRE



Réserve de Marcasse et alentours

RDV : 8h25 Place de Wasmes à 7340 Colfontaine (fin 12h)

CONTACT : Yves Carlier (0474 41 95 95)

carlier.yves60@yahoo.fr

EQUIPEMENT REQUIS : gants, bonnes chaussures, sécateur et/ou taille-branches

SAMEDI 9 SEPTEMBRE



Terril Frédéric

RDV : 8h55 en bas de la rue de l'Enfer à Dour, au pied du terril (fin 12h00)

CONTACT : Anne-Marie Pichel (0498 25 45 18)

pichel.am@skynet.be

EQUIPEMENT REQUIS : gants, bonnes chaussures, sécateur et/ou taille-branches

SAMEDI 9 SEPTEMBRE



Gestion aux Préeelles

RDV : 9h Place d'Hensies (fin 12h30)

CONTACT : Vincent Swinnen (0496 8149 90)

vincent.swinnen@natagora.be

EQUIPEMENT REQUIS : gants, bottes

DIMANCHE 10 SEPTEMBRE



Visite à la recherche des migrateurs aux Marionville

RDV : 9h30 sur la place de Tertre

CONTACT : Daniel Debacker (0472/29.79.46)

debacker.danielledd@gmail.com

SAMEDI 16 SEPTEMBRE : ACTIVITÉ DÉCOUVERTE DU BAGUAGE SCIENTIFIQUE AUX PRÉS DE GRAND RIEU

RDV : 7h et 9h

Inscription obligatoire : Didier Mhuysondt

parusdidier@hotmail.com

Prix : 5€ pour les non-membre, 2,5€ pour les membres Natagora

SAMEDI 16 SEPTEMBRE



Gestion de la ZHIB des Marais d'Harchies

RDV : 9h00 - 12h30 (sur inscription)

CONTACT : Vincent Swinnen (0496 81 49 90)

vincent.swinnen@natagora.be

**AU COEUR DE L'IMAGE
RAPPROCHEZ-VOUS DES MERVEILLES
DE LA NATURE**

PHOTO FLAMENG

IMPRESSIONS ET AGRANDISSEMENTS

Photos **3mm** sur Alu-Dibond

Photos sur toiles

APPAREILS NUMÉRIQUES HYBRIDES ET RÉFLEX

Créativité, photos experts ou professionnelles, macro-photo et téléobjectif
NIKON - CANON - SONY - PANASONIC - FUJI

JUMELLES ET LUNETTES TERRESTRES

Un vaste choix pour la meilleure observation

24, rue d'Ath - 7330 Saint-Ghislain
Tél.: 065/784.486
E-mail: contact@photoflameng.com

www.photoflameng.com

www.brunoladeuze.be

Bruno Ladeuze
Matériel pour Espaces Verts

- Vente & service après-vente toutes marques
- Equipe de mécaniciens professionnels
- Equipe de spécialistes qualifiés pour entretien, réparation, modification et adaptation de votre matériel
- Agent agréé : Eliet - Iseki - Jo Beau - Stihl - Toro - Viking

Rue Emile Wauquier, 37
7040 Quévy
Tél : 065/36.36.67

Découvrir le monde des chauves-souris

Ces êtres maléfiques qui s'agrippent aux cheveux des jeunes filles, sucent le sang en incisant de leurs dents acérées et incarnent le mal absolu ?

SOTTISES ET IDEES REÇUES, TOUT ÇA !

Pour vous montrer que ces êtres de la nuit sont indispensables à tout un écosystème et ne méritent pas cette étiquette non-fondée qui leur colle à la peau depuis très longtemps, venez participer à la Nuit Européenne des Chauves-souris le **26 août** à **19h30** au Centre Culturel de Colfontaine.

Une présentation générale vous en dira plus sur leur mode de vie, de chasse, de communication et d'entraide, après quoi nous

partirons en balade afin de tenter de les voir et, qui sait, de les entendre.

Nous découvrirons un monde de la nuit si fragile qui n'est pas le nôtre mais qui est pourtant tellement riche de vie qu'il est indispensable que nous le protégeons !

| Sabine Bouchez



Activités du CRIE

CRIE d'Harchies - Rue des Préaux 5, 7321 Harchies

Plus d'infos sur le programme :

www.natagora.be/crieharchies ou sur la page Facebook "Crie d'Harchies"

LES VISITES RÉGULIÈRES DES MARAIS D'HARCHIES

Les samedis **19 août & 16 septembre** (de 13h30 à 16h30) & **2 septembre** (de 9h à 12h)

RDV : CRIE d'Harchies - Rue des Préaux 5, 7321 Harchies

Prix : 5€/adulte, 3€/membre de Natagora, les 10/18 ans et + de 65 ans.

Inscription obligatoire via <https://crieharchies.natagora.be/notre-agenda>

VISITE "LES ARBRES AU FIL DES SAISONS : L'ETE"

Balade à la découverte des arbres de nos bois et forêts.

Date : **samedi 2 septembre** (de 9h30 à 12h30)

Lieu : Colfontaine

Prix : 10€ - Adultes

Inscription obligatoire via <https://crieharchies.natagora.be/notre-agenda>

FORMATION "ARAIGNEES"

Les araignées suscitent beaucoup de craintes voire de phobies... Pourtant, si l'on se penche un tant soit peu sur elles, nous pouvons découvrir un monde merveilleux et passionnant.

Date : **samedi 9 septembre** (de 9h à 16h30)

Prix : 40€ - Adultes

Prévoir : vêtements adaptés à la météo, chaussures de marche et loupe de botaniste (si vous avez).

FORMATIONS ECOLE DU DEHORS - MODULE PIE

L'objectif de cette formation sera de vous initier aux techniques et pédagogies de l'école du dehors afin de vous permettre de vous lancer dans l'aventure avec votre classe/groupe.

Dates : **les mercredis 20 septembre, 4 octobre et 18 octobre** (de 14h à 17h)

Prix : 60€ le module de 3 séances

Inscription obligatoire via <https://crieharchies.natagora.be/notre-agenda>

FORMATION "DEVENIR ANIMATEUR-RICE NATURE"

Cette formation, brevetée par la Fédération Wallonie-Bruxelles, a pour objectif de fournir des outils et techniques pédagogiques de l'Education relative à l'Environnement (ErE) ainsi que des connaissances naturalistes de base afin de pouvoir animer des groupes d'enfants et d'adultes dans la nature.

Nouvelle saison **à partir du 15/09**. Elle se donnera les vendredis de 9h à 16h au CRIE d'Harchies.

Dates : **calendrier disponible sur demande**

Prix : 650€ non membre Natagora et 600€ membres

Inscription obligatoire : crie.harchies@natagora.be

La rubrique des volontaires

Un frein habituel à l'engagement dans une commission de gestion chez Natagora, c'est l'impression de ne pas disposer d'un bagage naturaliste suffisant. Tel était le cas de Gaëtan. Et c'est vrai qu'avec sa formation de juriste et un début de carrière au sein de différents cabinets notariaux, il n'a, par le passé, jamais approfondi ses connaissances en sciences naturelles. Avec sa compagne et sa fille de 15 ans, leurs centres d'intérêts sont multiples : la musique pour l'une, le cinéma et les chiens pour l'autre, essentiellement l'histoire au sens large (la grande Histoire, l'histoire institutionnelle ou encore, forcément, l'histoire juridique) pour Gaëtan.

Pour autant, ce Quiévrenois habitant depuis 13 ans à Thulin n'en demeure pas moins soucieux de son environnement. Mais qui ne le serait pas aujourd'hui ?

Il y a de nombreuses années, Gaëtan a alors fait le premier pas vers notre association en devenant membre adhérent et en s'inscrivant à une journée de gestion dans la réserve naturelle « Marcasse et alentours » à Colfontaine. Si ses activités et un nouveau cursus dans son domaine de prédilection l'ont tenu éloigné de nos réserves pendant plusieurs années, une modification dans son parcours professionnel l'a amené à pousser, une nouvelle fois, la porte de Natagora.

« Je n'ai pas de compétences spécifiques liées à la nature », s'est dit Gaëtan. « Est-ce une raison pour ne pas m'engager, utiliser mes bras et mes jambes et pouvoir jouer un rôle positif pour l'environnement ? »

Gaëtan a donc rejoint de manière régulière l'équipe de gestionnaires de la réserve colfontainoise. Il sait que les commissions de gestion ont un cruel besoin de main-d'œuvre. Par ailleurs, sa rencontre avec des volontaires plus chevronnés lui apporte un éclairage nouveau sur les équilibres fragiles qui régissent la nature et les gestes importants vis-à-vis de la biodiversité. Et nul doute que, toujours à la recherche de nouvelles connaissances, il accumulera celles-ci et les utilisera avec bonheur. N'est-on pas ici dans une relation gagnant-gagnant ?

Plus récemment, un appel de notre régionale COH en vue d'accueillir de nouveaux membres au sein de son bureau a également permis à Gaëtan d'accroître sa collaboration en acceptant le poste de secrétaire. « Cette nouvelle fonction me permettra de mieux comprendre les structures et le fonctionnement de l'association. Et puis, quel plaisir de côtoyer des personnes passionnées et passionnantes ! Il est clair que, sans eux, notre biodiversité se porterait encore plus mal. ».

La conclusion de Gaëtan est évidente : « Lorsque l'on participe plus ou moins assidûment aux nombreuses activités de Natagora, le souhait d'être plus actif augmente et l'amour que l'on peut avoir pour la nature ne fait que se renforcer spontanément. ».

Et vous qu'en pensez-vous ?

| Gaëtan Landrain, en collaboration avec Yves Carlier



Espace Tilou

Pascal Dupriez (0477 61 44 23)
hommenaturemons@yahoo.fr

Réserve Ronveaux

Xavier Simon (065 33 85 20)

Les Prés du Village

Antonio D'Arienzo (antonio.darienzo@gmail.com)

Les Marionville

Vincent Swinnen (0496 81 49 90)
vincent.swinnen@natagora.be

Prés de Grand Rieu

Vincent Swinnen (0496 81 49 90)
vincent.swinnen@natagora.be

Les Prélles

Cyril Verzele (0472 35 40 80)
cyril_verzele@hotmail.com

Marais de Montroeuil

Vincent Swinnen (0496 81 49 90)
vincent.swinnen@natagora.be

Réserve de Thieu

Mandy Marchi (0498 54 36 58)
armandomarchi1@gmail.com

Marais d'Harchies

Vincent Swinnen (0496 81 49 90)
vincent.swinnen@natagora.be

CRIE d'Harchies

Chemin des Préaux, 5 - 7321 Harchies
(069 58 11 72) fax : 069 58 11 72
crie.harchies@natagora.be

Grande Honnelle

Benoît Tonin (0476 49 53 16)

Réserve du Rivage

Matthias Gosselin (0476/38.53.07)
gosselinmatthias@gmail.com

Marcasse et alentours

Yves Carlier (065 78 08 60)
carlier.yves60@yahoo.fr
http://marcasse.blogspot.com

Terril Frédéric

Anne-Marie Pichel (0498 25 45 18)
pichel.am@skynet.be
http://terril-frederic.blogspot.com

Les Réserves Naturelles dans la "Vallée de la Haine"



NATAGORA - RÉGIONALE CENTRE OUEST HAINAUT

Notre régionale couvre un territoire composé des entités de La Louvière, Le Roeulx, Lens, Jurbise, Mons, Quévy, Frameries, Quaregnon, Saint-Ghislain, Boussu, Colfontaine, Dour, Honnelles, Quiévrain, Hensies, Bernissart, Péruwelz, Beloeil.

Page web

<https://centreouesthainaut.natagora.be>

Page Facebook

Groupe public "Natagora_Centre-Ouest-Hainaut"
Contact régional : centre.ouest.hainaut@natagora.be

Président

Daniel Debacker - debacker.danieldd@gmail.com

Secrétaire

Gaëtan Landrain - g.landrain@gmail.com

Trésorière

Juliette Delaunois - tresorier.centre.ouest.hainaut@natagora.be

Editeur responsable et relais régional

Vincent Swinnen - vincent.swinnen@natagora.be (065 75 54 75)

Ont participé à la réalisation de ce numéro : Yves Carlier, Sabine Bouchez, Gaëtan Landrain, Thibault Van Tomme, Vincent Swinnen

Mise en page : Justine Gosselin (gosselin.justine@gmail.com)

Cette publication a été réalisée avec le soutien de nos partenaires.